

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre XVII. De l'Administration des Femmes.

urn:nbn:de:gbv:45:1-600

ainsi dire, la dot de la vertu. Il seroit difficile d'imaginer une récompense plus noble, plus grande, moins à charge à un petit Etat, plus capable d'agir sur l'un & l'autre sexe.

Les Samnites descendoient des Lacédémoniens; & Platon dont les institutions ne sont que la perfection des Loix de Lycurgue, donna à-peu-près un pareille Loi (1).

LIVRE
SEPTIÈME.
ME.
Chap. XVII.

CHAPITRE XVII.

De l'Administration des Femmes.

IL est contre la Raison & contre la Nature que les femmes soient maîtresses dans la maison, comme cela étoit établi chez les Egyptiens; mais il ne l'est pas qu'elles gouvernent un Empire. Dans le premier cas l'état de foiblesse où elles sont ne leur permet pas la prééminence; dans le second, leur foiblesse même leur donne ordinairement plus de douceur & de modération; ce qui peut faire un bon gouvernement, plutôt que les vertus dures & féroces.

Dans les Indes on se trouve très bien du gouvernement des femmes; & il est établi que si les mâles ne viennent pas d'une mère du même sang, les filles qui ont une mère du Sang-Royal succèdent (a). On leur donne un certain nombre de personnes pour les aider à porter le poids du Gouvernement. Si l'on ajoute à cela l'exemple de la Moscovie & de l'Angleterre, on verra qu'elles réussissent également & dans le Gouvernement modéré & dans le Gouvernement despotique.

(a) Lettres édifices, Reçu, cucil.

(1) Il leur permet même de se voir plus fréquemment.

